

PRONONCIATION

L'accent tonique est en général porté sur l'avant dernière syllabe :

boto (bateau), *tafra* (table), *mankeri* (manque)

- * Dans les mots composés, si le 2^e n'a qu'une syllabe, l'accent se met sur cette dernière et seule syllabe.
- * Les mots homographes, l'un d'eux peut avoir l'accent tonique sur la dernière syllabe :

papa (pâte), *papa* (père)
buku (livre), *buku* (moisi)

- * Lorsque l'accent est sur la voyelle finale, le mot est souvent contracté, la syllabe précédente étant affaiblie :

kaba = *kba* ; *pasa* = *psa*

- * La voyelle qui précède un *r* est plus longuement prononcée :

buriki (mulet)

Les voyelles orales

A, I, O comme dans le français.

E jamais muet. Tantôt é comme dans : *sem* (même), *en* (et)
Tantôt è comme dans : *teki* (prendre)
seni (envoyer)

U comme le *ou* français dans le mot *poule* :

spun (cuiller), *nuu* (nous), *buun* (bon)

Autrefois le son *U* était écrit *oe* (héritage de l'hollandais)

Les semi-voyelles

Y n'est jamais rendu par le son **i** mais comme le phonème entendu dans le mot français "yoyo" :

dyompo (sauter), *nyan* (manger), *tyari* (porter)

Par le son **ge** comme dans le mot français boulanger, lorsqu'il suit la lettre **S** :

bulansyey (aubergine), *syen* (honte)

W comme dans la langue anglaise :

wi (nous) se prononcera comme le **we** anglais, ou le **oui** français.

Les voyelles nasales

AN *wan* (un), *tan* (rester), comme dans le mot émane

EN *den* (lcs), *nen* (nom), comme dans le mot peine

IN *win* (vin), *tin* (dix), comme dans le " machine

ON *bon* (bois), *son* (soleil), comme dans le mot bound

UN *buu* (bon), *muu* (mois), comme dans le mot cloun

Les diphtongues

AY *lay* (charge), *bay* (acheter) comme dans le mot portail

AW *law* (idiot), *kaw* (vache), comme dans le mot cacaw

EY *prey* (jouer), *dey* (jour), comme dans le mot abeille

OY *boy* (garçon), *moy* (beau), comme dans le mot cow-boy

OW *kowtu* (roi), *gowtu* (or), comme dans l'anglais how

UY *muyleki* (difficile), *buu* (bracelet), " français fouille

Les consonnes

B, D, F, K, L, M, N, P, T, même prononciation que dans la langue française.

A noter : le **n** devant le pronom *en*, ou l'article *a*, le nasal est réalisé comme **m** :

fon en (bats-le) = *fom'en*
nyn en (mange-le) = *nyam'en*
krin a dyari (nettoie le jardin) = *krim'a dyari*

G toujours dût même précédent le **e** et **i** :
gi (donner) comme dans le français **gui**

H absent de l'écriture, sous-entendu dans certains mots :
(h)eri (entier), *(h)ebi* (lourd), *(h)ori* (teñir)

R est liquide et entendu par les européens tantôt **r**, tantôt **l**, plus roulé que dans la langue anglaise. Dans le lexique, nous avons employé la forme qui nous semble la plus usitée. Il est cependant possible qu'un texte ou un orateur utilise l'autre forme, aussi nous conseillons au lecteur qui ne peut localiser un mot de consulter l'autre alternative.

kali (appeler) > *karj* dans le lexique
kili (tuer) > *kiri* dans le lexique

S dans certains mots le son **s** se situe entre le **S** et le **CH** :

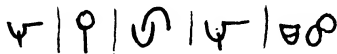
* **S** à l'initiale des voyelles **a**, **o**, **u**
sa (scie) se prononcera comme le mot **sa**

* **CH (GE)** devant **y**, parfois **i**
syen (honte), plus palatal qu'alvéolaire
si (voir), id. se prononcera comme **chi**

C, H, J, Q, V, X, Z, ne sont pas utilisés dans la graphie surinamienne.

Parallèlement en milieu tribal Djuka, AFAKA avait développé un langage vernaculaire écrit assez remarquable. où chaque syllabe était représentée par un signe graphique propre :

Je verrai mon ami
mi sa si mi mati



Riche, P. A. Tafial (eds.) 1994. Le Créole Surinamien
Sranan Tongo/Français. No press indicated.